



GETTY IMAGES, JULIA HENDERSON/LA TROMPETTE

Les généraux zélotes ont pris le contrôle

- Mihailo S. Zekic
- [24/04/2026](#)

Qui dirige l'Iran ? Il est de plus en plus évident : ce n'est pas le guide suprême, le clergé ou le gouvernement civil, mais bien les généraux du Corps des Gardiens de la Révolution islamique.

Même le New York Times reconnaît cette réalité. Le 23 avril, il a rapporté que le Guide suprême, l'Ayatollah Mojtaba Khamenei, est à l'hôpital en train de se remettre de graves blessures subies pendant la guerre, et que le CGRI est aux commandes.

- Il citait Abdolreza Davari, conseiller de l'ancien président Mahmoud Ahmadinejad, qui a déclaré : « Mojtaba gère le pays comme s'il était le directeur du conseil. Il s'appuie fortement sur les conseils et l'orientation des membres du conseil, et ils prennent collectivement toutes les décisions. Les généraux sont les membres du conseil. »

Le New York Times a écrit :

Des responsables iraniens et trois autres personnes connaissant Mojtaba Khamenei ont déclaré lors d'entretiens à Téhéran que sa déférence envers les Gardiens était en partie due à sa nouveauté dans le rôle de dirigeant. Il n'a pas la stature politique et l'influence religieuse qui faisaient de son père une force singulière. Cela s'explique aussi en partie par ses liens personnels profonds avec les Gardiens.

Fiasco d'Ormuz : Il y a une semaine, le ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi a affirmé que l'Iran ne ciblerait plus les navires dans le détroit d'Ormuz dans le cadre des pourparlers avec les États-Unis. Un jour plus tard, le CGRI a repris ses attaques. Des rapports suggèrent qu'Araghchi, qui travaille pour le président Masoud Pezeshkian et le gouvernement civil, n'a pas consulté le CGRI. Le CGRI semblait démontrer qui contrôle réellement les forces armées et la politique iraniennes. Deux responsables américains anonymes ont déclaré à Axios :

« Nous pensions qu'ils négociaient avec les bonnes personnes. [...] Mais ce qui s'est passé, c'est que lorsque l'équipe iranienne est revenue, le CGRI et ce genre de personnes ont dit : "Non. Vous ne parlez pas en notre nom." »

« Nous ne sommes pas sûrs de qui est aux commandes, et eux non plus. On devra attendre jusqu'à ce que cela soit réglé. »

Aperçu : Les États-Unis ont engagé des pourparlers intermittents avec le gouvernement civil, sous médiation pakistanaise.

Mais cela ne sert guère à rien si le gouvernement civil n'a pas réellement le pouvoir.